

YUTAKA ASO

Président, Aso Group

Jean-Claude Trichet, ancien président de la BCE

Thank you very much indeed, Jeff, you addressed a large number of questions very Euro centred and I am sure that we will have a lot of remarks. I have some; I do not want to do that now, we will do that in the discussion.

I give immediately the floor to Yutaka Aso san; you have the floor, sir, please.

Yutaka Aso, président, Aso Group

Je vous remercie beaucoup pour votre aimable introduction. Une précision est toutefois nécessaire : nous gérons une entreprise familiale, qui est dans le ciment, les hôpitaux et autres mais pas dans la finance, et vous allez bientôt découvrir mon manque de connaissances dans ce domaine...

Je vais vous dire plus concrètement ce qui se passe en Extrême-Orient, là encore en me concentrant principalement sur le Japon, les « Abenomics » et d'autres sujets. Le Premier ministre du Japon, Shinzo Abe, a travaillé dur, après avoir été élu, pour sortir de deux décennies de récession. Le résultat du deuxième trimestre au Japon a été de moins 0,4 % par rapport au trimestre précédent ce qui se traduit par un taux de croissance de moins 1,6 %. Le résultat du premier trimestre a été de moins 7,6 % sur une base annuelle. Ce fut une conséquence de l'application d'une forte augmentation du taux d'imposition de la consommation qui est passé de 5 à 8 % depuis avril. Récemment, l'agence de notation Moody's a baissé la note de la dette du Japon de Aa3 à A1.

Il existe de fortes inquiétudes quant à savoir si le Japon parviendra à sortir de la tendance déflationniste dans laquelle il est engagé. Le mot « récession » est parfois utilisé pour ce phénomène. Je vois les choses différemment. Le résultat de moins 0,4 % du deuxième trimestre est en partie dû à la diminution des stocks du secteur privé qui a atteint moins 0,6 % et aux conditions météorologiques défavorables de l'été qui ont découragé la consommation d'énergie. Les dépenses de consommation effectives du trimestre et l'indice de la production industrielle en octobre affichent respectivement plus 0,9 % et 0,2 % par rapport aux mois précédents. La dette du pays qui atteint le double du montant du PIB est bien connue et la question du vieillissement de la population est un casse-tête. La politique entre la Chine le Japon et entre la Corée et le Japon n'est pas sans difficultés actuellement. Face à ces questions, la première mesure de la courageuse politique monétaire du gouvernement japonais a concerné l'amélioration de l'indice CPR et, dans le même temps, le taux de change a chuté par rapport à une valeur déraisonnablement élevée du yen. La deuxième mesure de politique budgétaire flexible a également eu un impact : le cours des actions a grimpé de façon spectaculaire. Le problème le plus grave et le plus important est de savoir si la troisième mesure de croissance économique aura un effet positif.

En raison du fort leadership du Premier ministre Abe, toutes les administrations ont commencé à relever le défi visant à sortir de la déflation. Les mesures positives et les encouragements du gouvernement vis-à-vis des entreprises, avec par exemple des hausses de salaire pour les travailleurs, l'amélioration de notre compétitivité en éliminant les réglementations inutiles, l'élimination des zones d'ombre non indispensables. Ces mesures des administrations envers le secteur privé sont très inhabituelles. Les hommes d'affaires acceptent ces mesures et pensent que vu ces efforts continus du gouvernement, il devenait nécessaire de prendre des mesures plus positives pour le succès du troisième volet de la politique, avec un sens des responsabilités et des opportunités. En outre, la forte volonté de M. Kuroda, gouverneur de la Banque du Japon, donne des résultats positifs. Il a déclaré que la banque fera tout ce qu'elle pourra pour surmonter la déflation qui sape depuis longtemps l'économie japonaise.

La technologie japonaise est solide. L'efficacité de notre travail d'équipe est vraiment compétitive. La loyauté et le moral sont élevés. Dès que l'objectif est bien défini et partagé, nous sommes capables de montrer, historiquement, un solide esprit d'équipe. Je ressens une grande différence dans l'attitude et le comportement des PDG comparativement à il y a deux ans. Nous avons la ferme intention de participer à la troisième mesure politique en lançant un défi aux autres économies émergentes d'Asie. Des fusions et des acquisitions vont avoir lieu ainsi que des dépenses d'investissement. Toutefois, il faudra un certain temps pour que cette politique soit mieux mise en application et soit mieux traduite par les chiffres.

La situation financière constitue un des problèmes. Un volume massif d'obligations a été émis par le gouvernement japonais mais sa répartition est spécifique. En effet, 92% de ces obligations sont détenues par des Japonais. Pour améliorer la position de la dette, le gouvernement a augmenté la taxe à la consommation de 5 à 8 % en avril. Selon le plan d'origine, la prochaine étape consiste à passer à 10 % à l'automne mais cette étape a été reportée de 18 mois en raison du résultat négatif du deuxième trimestre. Du fait de ce report, le Premier ministre va dissoudre le parlement et les prochaines élections auront lieu dans une semaine. Il estime qu'augmenter l'imposition jusqu'à 10% maintenant crée l'engagement de sortir de la déflation, ce qui pourrait échouer. Je pense personnellement que le Parti libéral-démocrate (PLD) va obtenir une victoire raisonnable pour cette élection et je pense également que le résultat du troisième trimestre, qui sera annoncé en février, ne sera pas si mauvais et peut-être même assez bon, car les raisons du mauvais résultat du deuxième trimestre sont en grande partie celles que j'ai mentionnées précédemment.

Cet optimisme s'appuie sur le constat de la ferme intention des PDG. Ils ne veulent pas manquer l'occasion de restaurer la présence japonaise en participant aux Abenomics. C'est une situation rare que nous attendons depuis deux décennies. Le marché japonais est un marché mature et qui se contracte ; cependant, les marchés d'Asie émergents et en pleine croissance sont très proches et l'expansion va se poursuivre pendant une décennie ou plus. La dette importante du gouvernement est bien connue mais le secteur privé est très sain et riche en trésorerie. Pour plus de la moitié des sociétés cotées, la dette nette est égale à zéro. Le cumul des liquidités et des dépôts du secteur privé dépasse 1 600 billions de yens japonais soit 15 billions de dollars américains en dépit d'un taux d'intérêt à zéro pour les dépôts.

Le secteur privé fait patiemment des dépôts et lorsqu'il y aura de bonnes nouvelles pour trouver des opportunités, ils se joindront au projet M&A ou à l'achat d'actifs. Heureusement, les autres pays asiatiques nous apprécient et les alliances d'entreprises avec eux sont en hausse. Les négociations pour le TPP progressent. Les importations agricoles se portent bien ; principalement du bœuf provenant des États-Unis et d'Australie sera importé à des prix plus bas qui nous satisfont. Nos exportations agricoles correspondent généralement à un montant assez faible autour de 550 milliards de JPY, mais nous allons multiplier ce chiffre par 4 d'ici 2020. Tous les Asiatiques issus d'un milieu aisé souhaitent acheter des légumes et des fruits japonais sûrs et sains. Dans le même temps notre technologie pour le transport de ces aliments frais s'est énormément améliorée et permet le transport par navire plutôt que par air, pour un coût bien moindre. Les taux de change attirent les touristes, dont le nombre a augmenté de 25 % par rapport à l'année précédente. Cette augmentation ne correspond toutefois qu'à 10 % du total de la population japonaise qui atteint 120 millions d'habitants, tandis qu'en comparaison, les touristes qui se rendent en France sont au nombre de 90 millions pour une population totale de seulement 65 millions d'habitants. Les possibilités de croissance pour les entreprises sont immenses ; le secteur touristique s'est transformé en une énorme industrie au Japon. Nous avons de nombreuses attractions pour cette nouvelle industrie de base. Notre technologie pour l'environnement est forte et nous recevons de nombreuses demandes d'informations de la part des autres pays asiatiques. Les Chinois avaient l'habitude de dire « Oh, c'est un problème pour les pays développés » mais leur attitude change et ils deviennent des concurrents pour résoudre ce grave problème environnemental interne avec notre expérience et des technologies éprouvées.

Le Shinkansen, notre train à grande vitesse, n'a eu aucun accident au cours de ses 50 années de service. Sa ponctualité est fantastique; de même que sa propreté et la qualité de son service. La façon dont nous gérons ces horaires avec tant de succès a conduit à une augmentation des opportunités commerciales. Grâce à notre expérience et à nos connaissances, les chemins de fer japonais ont fourni un contrat de service aux chemins de fer de Thaïlande sous la forme d'une offre globale. Le secteur de l'énergie électrique a également la possibilité de fournir une sorte d'offre de services globale. Ces offres et opportunités reposent sur notre situation financière, nos technologies, notre image de marque, etc., mais surtout, les autres peuples asiatiques apprécient le comportement des japonais, issu de



la génération précédente. Notre génération actuelle doit donc préserver cette image, c'est une priorité, tout comme la prochaine génération devra le faire.

Merci.